

ARCHÉA

Archéologie en Pays de France



Préhistoire et premiers âges des métaux

L'homme transforme la nature



Dossier pédagogique

ARCHÉA

Archéologie
en Pays de France

Ce dossier pédagogique a pour but d'aider les enseignants à préparer leur visite du musée ARCHEA avec leurs élèves en leur donnant les clés nécessaires pour comprendre une période relativement méconnue, la préhistoire.

La visite du musée ARCHEA permet d'approfondir les connaissances acquises sur la préhistoire par le biais de l'archéologie et de nos collections.

Sommaire

1. Qu'est-ce que la Préhistoire ?	3
a) Le Paléolithique : de -800 000 à -10500	3
b) Le Mésolithique : de -9600 à -5200	6
c) Le Néolithique : de -5200 à -2200	7
d) L'Âge des métaux : l'âge du bronze et le premier âge du fer entre -2200 et -450	11
2. L'archéologie	13
a) Histoire de l'archéologie	13
b) Fouilles programmées	14
c) Fouilles préventives	14
d) Prospection	15
e) L'archéologie et la préhistoire	16
3. Des pistes pédagogiques	17
a) Comment préparer la visite à Archéa ?	17
b) Des prolongements possibles en classe	18
4. Pour aller plus loin	19
a) Ouvrages pour les enseignants	19
b) Ouvrages pour les élèves	20
c) Sites web	20
d) Lieux franciliens à visiter en lien avec la préhistoire	21
5. Venir à Archéa avec sa classe	22
Activités par niveau de classe	22
Modalités et tarifs	22

Image page de garde : Pointes de flèches et racloir en silex, Mésolithique (entre - 9600 et - 5000), Retrouvés à Fosses.

1. Qu'est-ce que la Préhistoire ?

La Préhistoire, selon une définition historique et globale, est l'étude des sociétés humaines ayant vécu avant l'invention de l'écriture. Les écrits n'existant pas à la préhistoire, l'archéologie représente alors la source d'information principale. La découverte d'os, d'outils ou d'autres artefacts permettent la reconstitution de la chronologie. L'évolution des données est incessante grâce aux découvertes régulières, les dates sont donc ici approximatives. De plus, science historique et science archéologique présentent des désaccords sur les datations mais aussi sur les concepts et la périodisation. Par exemple, est parfois inclus par les archéologues l'âge des métaux, appelé aussi période gauloise ou protohistoire, dans la préhistoire alors que l'écriture est déjà apparue ailleurs. L'Histoire inclut la naissance de l'écriture dans l'Antiquité.

Traditionnellement la Préhistoire est divisée en quatre grandes périodes :

- Le Paléolithique
- Le Mésolithique
- Le Néolithique
- L'Âge des Métaux : l'âge du bronze et le premier âge du fer

a) Le Paléolithique : de -400 000 à -10500

Les scientifiques font commencer le Paléolithique il y a trois millions d'années mais il n'est apparu en France qu'en -400 000 avec l'arrivée des premiers hommes. En revanche, peu de traces archéologiques ont été trouvées en Ile-de-France avant le Paléolithique récent (-35 000).

Le Paléolithique commence avec l'apparition des premiers outils façonnés par l'Homme, dont **les bifaces** et se termine à la dernière glaciation. L'industrie lithique a permis d'établir la chronologie car le silex notamment se conserve très bien. Ces outils sont en silex et à deux faces et émergent en même temps que l'*homo erectus*. Il a domestiqué le feu. Son volume crânien est plus petit que le nôtre : 1100 cm³. Il fabrique parures, colliers, et collecte fossiles et coquillages.

Succèdent aux bifaces **des pointes et des éclats dit « Levallois »**. Les outils deviennent petit à petit plus hauts et plus fins. Chaque outil a une fonction précise. Mais les

outils en bois et en os de cerf sont également utilisés. Faits de matière organique, leur découverte demeure cependant bien plus rare.

L'*homo heidelbergensis* qui succède à l'*homo erectus*, donne naissance vers - 200 000 à **l'homme de Néandertal**.

En - 200 000, l'*homo sapiens* apparaît en Afrique. Il arrive vers -40 000 en Europe occidentale. On parle également d'homme de « Cro-Magnon » car il s'agit du nom de l'abri où on l'a retrouvé près des Eyzies-de-Tayac en Dordogne en 1868. Son volume crânien est compris entre 1400 et 1600 cm³. Il pratique la chasse aux rennes à l'aide d'une sagaie et d'un propulseur et le débitage laminaire qui permet la fabrication de lames fines allongées à partir d'un nucléus unique.



Démonstration de taille de pierre par Vincent Lacour au musée. Fête de la Science 2010.

Les principales activités de l'Homme à cette époque sont **la chasse, la pêche et la cueillette**. Ils se déplacent aux rythmes des saisons et des ressources disponibles. L'Homme vit en petites communautés. Des périodes de réchauffement et de glaciation se succèdent également de façon assez rapide.

Cette période est également celle de l'invention de l'art avec **l'art pariétal**, c'est-à-dire la peinture sur les parois des grottes. Mais l'art préhistorique ne se limite pas aux grottes de **Lascaux** ou **Chauvet**. **L'art rupestre** était également pratiqué tout comme la fabrication

de statuettes féminines appelées **les « vénus »**. Leurs caractéristiques sexuelles sont accentuées, symboles de **fécondité** et de **fertilité**.

Le Paléolithique au musée

Vous pouvez découvrir dans la vitrine Préhistoire **des bifaces acheuléens réalisés par l'*homo erectus*, des pointes dites moustériennes réalisées par l'*homo sapiens*** en silex datant d'entre -300 000 à -40 000.

La **technique de débitage dite Levallois** consiste à percuter un galet contre un bloc de silex, le **nucléus**, ce qui permet d'enlever des éclats successifs jusqu'au résultat désiré. Des schémas aident à la compréhension des techniques de débitage.



Pointes dites moustériennes
en silex
Paléolithique moyen,
entre - 300 000
et - 40 000.
H. 6,5 cm et H. 9,2 cm.
Fontenay-en-Parisis
et Louvres,
La Mare-aux-Canes.

Biface en silex.
Paléolithique moyen,
entre - 300 000 et - 40 000.
H. 8,5 cm.
Louvres,
Le Cottage-Delacroix.



b) Le Mésolithique : de -9600 à -5200

Le Mésolithique est la période intermédiaire entre le Paléolithique et le Néolithique.

La **chasse** et la **cueillette** sont toujours prééminentes mais **l'environnement se tempère** fortement. En effet, l'inclinaison de l'axe de la terre par rapport au soleil varie. Cela provoque la **fonte des glaciers**. Ainsi, le niveau des mers monte et les cours d'eau sont modifiés provoquant des changements des lieux d'habitation : par exemple au 9^e millénaire ce qui est aujourd'hui la Grande-Bretagne est séparée du continent par la mer.

Des forêts, de plus en plus denses, émergent. C'est un véritable bouleversement qui provoque un profond changement de la faune : expansion des populations de **cerfs**, apparition du **sanglier**, l'**auroch** et disparition ou migration vers des territoires froids des **mammouths** et **rhinocéros laineux** par exemple. L'élevage apparaît lentement avec la domestication du **chien**. En Scandinavie sont mêmes retrouvés des squelettes entiers de chiens dans les sépultures. **Les innovations techniques telles que l'arc et la flèche**, que l'on lie à ces changements climatiques, permettent une chasse plus précise qu'avec un propulseur.

C'est à cette période qu'apparaissent les **premières nécropoles**, en France : **Téviec et Hoëdic** dans le Morbihan par exemple. Elles se trouvaient le plus souvent au sein même des habitats. Cependant, les pratiques funéraires, très variées, et les structures des tombes semblent rester relativement proches de celles du Paléolithique : position contractée du squelette, présence de bijoux en coquillages notamment. Les corps sont rarement incinérés. Des sépultures dont les corps sont en position assise sont également retrouvées. Lors d'inhumations, ils sont parfois saupoudrés d'ocre, pigment naturel constitué d'argile et d'oxyde de fer. Les individus pouvaient être enterrés en groupe comme à La Vergne en Charente-Maritime. Des fouilles en cours à la Haute-Ile ont révélé des sépultures individuelles qui formaient peut-être une nécropole.

La **navigation** est attestée avec la découverte de **pirogues**. La **pêche** est également pratiquée à l'aide d'**hameçons en os** et de **pièces de vannerie** dont les plus anciens témoins viennent de Noyen-sur-Seine (77). Concernant les lieux de vie, les hommes demeurent nomades mais des habitats le long du littoral notamment attestent d'une certaine fixation de population, permise grâce à l'abondance de ressources alimentaires : les **coquillages**.

Le Mésolithique au musée

Les outils sont plus petits que ceux du Paléolithique. Il était possible de les retoucher afin de leur donner la forme voulue. Vous pourrez découvrir **des pointes de flèches et**

racloirs en silex fabriqués entre -9600 et -5000 (voir image de la page de garde) et aussi des **outils prismatiques** en silex ou en grès dont l'utilité reste assez énigmatique. Ils sont peut-être liés au travail du bois mais d'autres hypothèses sont aujourd'hui avancées comme celle d'enclumes portatives destinées à tailler des pointes de flèche. Ces outils se caractérisent par une forme irrégulière et plutôt grossière.



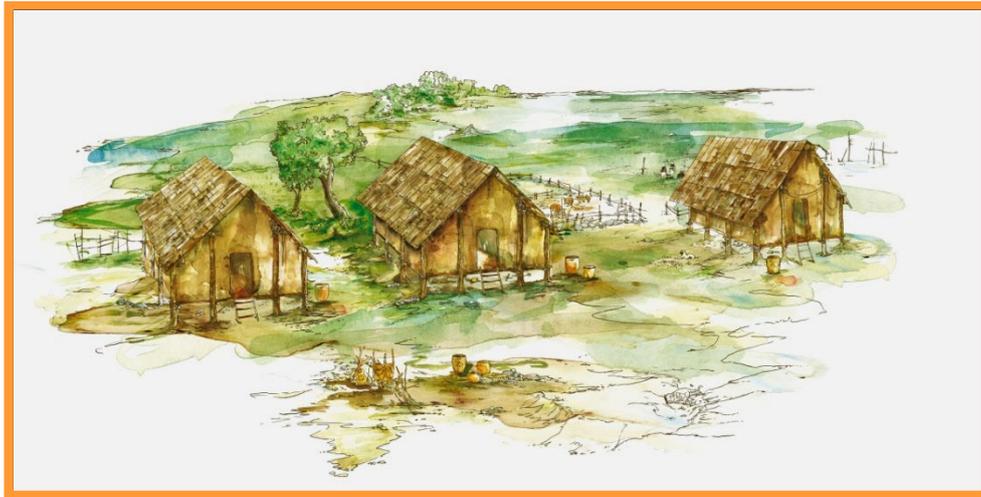
Outils dits prismatiques en silex ou en grès, Mésolithique moyen (- 8000 à - 7000). H. 12,6 cm, H. : 12,3 cm, H. 10,1 cm.
Louvres, La Borne-Jérusalem.

c) Le Néolithique : de -5200 à -2200

C'est l'âge de la « nouvelle pierre », de la pierre polie. Le polissage constitue une réelle innovation technique. Le **polissoir**, bloc de roche dure permettait d'affûter les tranchants des haches notamment et d'en polir les faces. Les deux opérations créent stries et cuvettes. (Voir polissoir de la Remise du Grand-Atelier p.9).

La maîtrise au Proche-Orient vers -8000 de l'**agriculture** et de l'**élevage** rend l'Homme sédentaire. Ce phénomène, porté par des vagues successives de population, arrive en Europe vers -5000. On passe alors d'une économie de prédation à une économie de production. On peut véritablement parler de « révolution agricole » puisqu'elle a changé la façon de vivre des hommes. D'un déplacement au gré des saisons, on passe aux **premiers hameaux** comme à **Bettancourt-Saint-Ouen dans la Somme**. Composés de quelques maisons en bois et en torchis, ils se trouvaient à proximité d'un cours d'eau ou sur une plaine.

Les habitants pratiquaient l'élevage de petits troupeaux de bœufs ou de petits moutons par exemple.



Reconstitution du village néolithique de Bettancourt-Saint-Ouen (Somme).

Malgré l'invention de l'agriculture, la chasse demeure une pratique importante comme en atteste la découverte de **pointes de flèches** de plusieurs types. Les flèches tranchantes sont les plus répandues mais la présence de flèches perçantes découle probablement d'échanges avec d'autres peuples.

Les échanges de matériaux à longue distance se multiplient. Cette période voit l'émergence d'innovations très importantes : **la poterie** et **le tissage** notamment. Peu de vestiges subsistent néanmoins.

Les **pratiques funéraires** se modifient également au Néolithique. Se dressent désormais des monuments durables, notamment les **mégalithes** dont la densité la plus importante se trouve sur les côtes de l'Atlantique, mais aussi sur les rivages de la Grande-Bretagne, du Danemark et en Méditerranée, à Malte et en Sardaigne notamment. Ce sont les premiers véritables sanctuaires qui nous sont parvenus. Les **tumuli** ou **tertres funéraires** apparaissent au Mésolithique mais leur essor date du Néolithique. Ce sont des buttes de terre, recouvertes parfois de pierres (on les appelle alors **cairn**), abritant des **chambres funéraires**. Cette pratique est liée à la **sédentarisation** et l'arrivée des populations aux confins de la terre. Souvent les tumuli ont disparu laissant apparaître les **dolmens**, c'est-à-dire les tables de pierre, situés dessous contenant les chambres funéraires accessibles par un **couloir**. Les tombes pouvaient être rouvertes pour accueillir des nouveaux défunts, démontrant ainsi leur **fonction funéraire collective**. Les chambres pouvaient être multiples et devancées par un vestibule formant une **allée couverte** (dalles). Les **menhirs**, c'est-à-dire les pierres dressées, ne marquent pas la présence de tombes mais peuvent recueillir à leur

base des dépôts d'ossements. Ils s'inscrivent donc dans la tradition du culte des ancêtres et ont une dimension sacrale. Ils forment parfois plusieurs ensembles alignés comme à **Carnac**.

Dans la région, vous pouvez observer l'allée couverte de la **Pierre Turquoise** dans la forêt de Carnelle à **Saint-Martin-du-Tertre**.

Allée couverte (Pierre Turquoise).

Cliché Clicsouris CC-by-SA



Menhir de la Pierre Longue

Bellefontaine

Crédit : JPGF Villiers-le-Bel



Polissoir de la Remise du Grand Atelier à Bellefontaine

Crédit : JPGF Villiers-le-Bel



Le Néolithique au musée

L'élément phare du Néolithique est **la meule** qui permettait grâce à un jeu de va-et-vient de moudre le grain. L'invention de l'agriculture a évidemment nécessité l'invention d'outils adaptés. Vous pourrez donc découvrir la meule et son fonctionnement mais aussi **un**

racloir, probablement utilisé comme couteau à moissonner. Ces objets sont datés entre le 3^e et le 4^e millénaire avant Jésus-Christ.



Meule du Néolithique.

Elle permet de moudre les grains en farine à l'aide d'un broyeur grâce à un mouvement de va-et-vient.

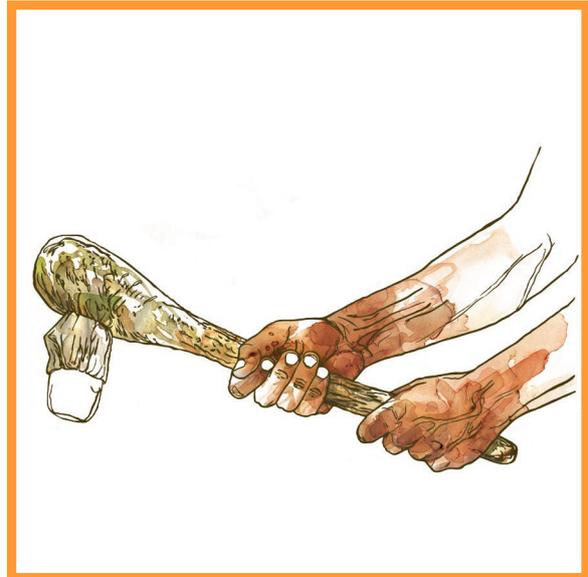
Des **haches polies** servant dans le domaine agricole sont également présentées au musée datées entre -4500 et -3000. En réalité, on voit l'émergence d'une innovation technique, **le polissage d'outils** qui permet la fabrication de ces haches, utiles pour abattre des arbres et défricher ou utilisées dans l'agriculture mais aussi comme objets d'apparat. Ces haches en silex sont exposées dans les vitrines du musée. Elles étaient probablement insérées dans des manches en bois.



Haches polies en silex,
Néolithique moyen et récent,
entre - 4500 et - 3000.
H. 13,9 cm et L. 19 cm.
Marly-la-Ville,
Le Bois-Maillard et
Puisseux-en-France,
Fontaine Sainte-Geneviève.

Les haches polies
pouvaient être
insérées dans des manches en bois.

Mais la naissance de l'agriculture
n'implique pas la disparition de la chasse
comme en témoignent **les pointes de
flèches, tranchantes ou perçantes** (-2300
et -2200), trouvées dans les environs du Pays
de France.



Pointe de flèche tranchante
et pointes de flèches
perçantes à pédoncules
et ailerons en silex.
Néolithique final,
entre - 2300 et - 2200.
H. entre 1,9 et 3 cm.
Marly-la-Ville,
Le Bois-Maillard et
Louvres,
au-dessus du Bois d'Orville.



d) L'Âge des métaux : l'âge du bronze et le premier âge du fer entre -2200 et -450

La classification de l'Âge des métaux dans la préhistoire reste discutée entre archéologues et historiens. En effet, historiquement, la préhistoire s'arrêterait à la naissance de **l'écriture**. Or, les civilisations n'ont pas toutes évolué de la même façon, l'écriture n'est pas utilisée partout dès -2200. L'écrit dans la région n'est introduit que sous l'influence romaine.

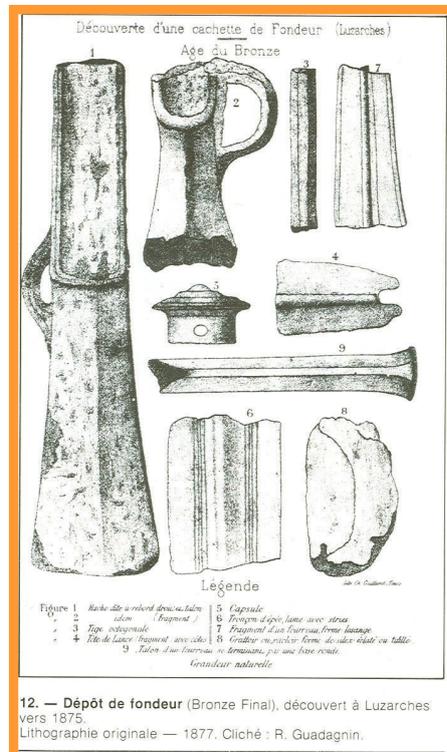
Grâce aux métaux, les hommes ont pu fabriquer des armes et **des outils plus solides et plus précis**. L'émergence de ces nouvelles matières premières a favorisé le commerce à plus longue distance qui lui-même a modifié les structures sociales avec l'émergence de **petits chefs guerriers** contrôlant sites et chaînes de production.

Le second âge du fer, l'époque celte, est traitée dans une autre partie de l'exposition permanente et fait l'objet d'un autre dossier pédagogique.

L'Age des métaux au musée

Peu de vestiges de cette période ont été retrouvés dans la région. À Luzarches, un dépôt isolé dont l'origine reste inconnue contenait quelques artefacts comme en témoigne le dessin d'Alexandre Hahn ci-dessous.

Objets du dépôt de fondeur
découvert à Luzarches, vers 1875.
Dessin par A. Hahn
Collection Jeunesse préhistorique
et géologique de France de
Villiers-le-Bel



2. L'archéologie

L'archéologie est l'« étude des civilisations anciennes réalisée à partir des vestiges matériels d'une activité exercée par les hommes, ou à partir des éléments de leur contexte. » (Larousse). Elle a acquis le statut de science. Les objets d'études sont des artefacts contrairement à l'histoire qui se fonde sur des écrits. Les vestiges peuvent être de toute sorte et de toutes les matières : outils, armes, édifices, textiles...

a) Histoire de l'archéologie

Une attention était portée aux vestiges anciens dans les civilisations proche-orientale et romaine mais l'archéologie au sens moderne du terme n'émerge qu'à la Renaissance. Papes, urbanistes, architectes et artistes comme Michel-Ange, Raphaël ou Palladio s'intéressent aux ruines de Rome. Les objets anciens sont peu à peu collectés par les riches particuliers qui constituent des cabinets de curiosités ou chambres de merveilles. Pouvant aller de l'armoire à une salle entière, des objets très hétéroclites s'y côtoyaient : vestiges archéologiques, faune, flore, géologie, etc.

Le 17^e siècle voit la spécialisation progressive des savants. La fondation de l'Académie royale des inscriptions et des médailles en 1663 par Colbert en atteste. Les premières fouilles organisées ont lieu à **Herculanum (1738)** et **Pompéi (1748)**.

Ce n'est qu'au 19^e siècle que l'archéologie se fonde en tant que science. Des découvertes importantes et le **déchiffrement d'écritures anciennes** en attestent. Les recherches se focalisent d'abord sur l'archéologie grecque qui fascine. C'est aussi à cette époque que **méthodologie et institutions** (universités, sociétés savantes...) se mettent progressivement en place. Mais ce n'est qu'en **1930** qu'est inventée la **stratigraphie**, c'est-à-dire l'étude des couches successives du sol. Progressivement, les progrès de la **mécanique** et de la **chimie** vont permettre l'utilisation de machines et de méthodes de datation, notamment le **carbone 14** qui permettent des résultats toujours plus précis.

Toute recherche archéologique nécessite une autorisation. Une demande doit être déposée au service régional d'archéologie (SRA) et le dossier doit être présenté devant une commission interrégionale de la recherche archéologique (Cira). Le préfet de région après proposition du SRA donne ou non l'autorisation de fouiller.



Exemple d'un chantier de fouilles programmées (attention : médiéval !). Site d'Orville à Louvres.

b) Fouilles programmées

Elles sont organisées sur des sites d'importance d'un point de vue scientifique mais n'étant pas menacés. Elles sont réalisées par des chercheurs et des étudiants. Elles sont moins nombreuses que les fouilles préventives.

c) Fouilles préventives

C'est aujourd'hui la majorité des fouilles organisées. Elles ont lieu lorsque des vestiges archéologiques paraissent menacés par les travaux d'aménagement du territoire. Un diagnostic effectué par L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (INRAP) ou par un service d'une collectivité locale (département, ville) permet de caractériser le site. Selon les résultats du diagnostic, le préfet émet ou non un arrêté de fouilles préventives. Si des vestiges importants sont retrouvés, ils peuvent être inclus dans le projet d'aménagement.



Diagnostic mené par le SDAVO à Vémars

Crédit photo : C. Laporte-Cassagne

d) Prospection

- **La prospection pédestre**

Tous les objets dans la vitrine préhistoire du musée sont issus de la prospection pédestre. Chacun connaît l'archéologie par le biais des fouilles, programmées ou préventives (avant travaux). Cependant, les découvertes les plus nombreuses en Île-de-France ont été faites par prospection pédestre.

Après des **recherches documentaires approfondies** (documents, graphiques, cadastre ancien, descriptions, toponymie des lieux ...), le prospecteur en parcourant le terrain à pied, observe **la présence de témoins** comme les silex ou les céramiques et les recense sur une carte. Cette carte permettra d'établir graphiquement les zones où les vestiges sont les plus denses, donc les zones où l'occupation était la plus importante. Les échantillons sont ramassés en surface pour être datés et caractériser le site.

Pour un rendu plus efficace, la prospection pédestre est effectuée à plusieurs en ayant quadrillé le terrain au préalable. La prospection pédestre est plus efficace sur un terrain labouré, les vestiges archéologiques étant plus visibles que lorsque les cultures sont hautes. Comme tout autre type de recherche archéologique, une autorisation du Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que celle des propriétaires du terrain est requise. Les

archéologues n'ont en aucun cas le droit de creuser ou d'utiliser des détecteurs de métaux sans autorisation.

- **La prospection aérienne**

Cela consiste à prendre en photo à partir d'un avion ou d'un ULM volant à basse altitude un terrain. Cela permet de souligner les anomalies du sol, les différentes couleurs, les reliefs, etc. Les structures anciennes, traces des fondations notamment apparaissent sur les photographies.

- **La prospection aquatique**

Des plongeurs peuvent aussi détecter les vestiges sous l'eau. Des moyens tels que des appareils à ultra-sons, des sonars ou des pénétrateurs à sédiments peuvent être utilisés. La prospection en rivière reste la plus importante. Les objets, à l'abri de la lumière et de l'oxygène peuvent être remarquablement bien conservés.

e) L'archéologie et la préhistoire

Jusqu'au 19^e siècle, les recherches sont dirigées par les **croyances** des archéologues. **La Bible** restait la source principale d'informations. L'idée d'**évolution** demeurait inconcevable. Les années 1840-1850 voient s'accomplir un véritable tournant avec la publication de **Darwin, *l'Origine des espèces***, mais aussi par les découvertes de **l'homme de Néandertal** et d'outils divers. On doit à **Christian Tomsen** puis **John Lubbock** la périodisation de la préhistoire : d'abord âge de la pierre, du bronze et du fer, puis subdivision de l'âge de la pierre en paléolithique et néolithique. « L'invention » du **Mésolithique** vient progressivement compléter ce tableau.

Aujourd'hui des plus **grandes surfaces** sont fouillées et des **machines**, comme des engins de chantier, sont utilisées. L'accent est mis sur l'homme préhistorique, ses conceptions mentales, ses comportements et croyances. Depuis les années 1950, l'étude des **outils** et leur classification est devenue primordiale. L'analyse des restes de **minéraux** et de **végétaux** sont également une source d'informations essentielle pour les archéologues de la préhistoire. Ces éléments peuvent donc être très petits, cela nécessite donc une utilisation systématique du **tamis** afin de ne perdre aucune source potentielle d'information.

3. Des pistes pédagogiques

a) Comment préparer la visite à Archéa ?

Les programmes scolaires établis en 2008 déterminent la chronologie et les points marquants à étudier en classe. Ci-dessous, un extrait du bulletin officiel de 2008 établissant les programmes à l'usage des enseignants de cycle 3.

Bulletin officiel hors-série n°3 du 19 juin 2008

Cycle des approfondissements – Programme de CE2, CM1, CM2

HISTOIRE

« L'étude des questions suivantes permet aux élèves d'identifier et de caractériser simplement les grandes périodes qui seront étudiées au collège. Elle s'effectue dans l'ordre chronologique par l'usage du récit et l'observation de quelques documents patrimoniaux. Il ne s'agit donc, en aucune façon, de traiter dans tous leurs aspects les thèmes du programme mais seulement de s'assurer que les élèves connaîtront les personnages ou événements représentatifs de chacune de ces périodes. Les événements et les personnages indiqués ci-dessous en italique constituent une liste de repères indispensables que le maître pourra compléter en fonction de ses choix pédagogiques. Jalons de l'histoire nationale, ils forment la base d'une culture commune. Ces repères s'articuleront avec ceux de l'histoire des arts.

La Préhistoire

- Les premières traces de vie humaine
- la maîtrise du fer et les débuts de l'agriculture
- l'apparition de l'art

L'homme de Tautavel il y a près de 500 000 ans ; Lascaux il y a 17 000 ans. »

Il faut également impérativement que les élèves aient une idée assez précise de ce qu'est **l'archéologie**, quelles **formes** elle peut prendre, comment s'organise **le travail de l'archéologue** et son **application** dans le domaine de la préhistoire. Les élèves doivent également être capables de **distinguer les deux grandes périodes, Paléolithique et Néolithique** ainsi que leurs caractéristiques.

b) Des prolongements possibles en classe

La visite d'Archéa peut être prolongée par l'organisation d'activités en classe qui vont permettre aux enfants de fixer leurs connaissances grâce à la pratique. Quelques exemples :

- La création d'une grande frise chronologique à afficher en classe qui déterminera les grandes périodes de la préhistoire avec ses caractéristiques et ses inventions.
- La poterie au colombin est également facile à reproduire en classe même sans four de potier. Un emprunt de la malle pédagogique « la céramique dans tous les sens » du musée est possible. Un bloc d'argile et un manuel sont à votre disposition.
- Lecture d'ouvrages ayant pour sujet la préhistoire. Exemples d'ouvrages : M. PATOU-MATHIS, *La Préhistoire*, Voir l'histoire, 2008. Une liste d'ouvrages est disponible sur le site Hominidés : <http://www.hominides.com/html/enfants/livre-prehistoire-enfant.php>
- Etude d'un site archéologique en particulier : suivre le travail des archéologues, comprendre les artefacts découverts... Si possible, finir cet atelier par la visite d'un site archéologique préhistorique en fin d'année. Le site de la Haute-Île (voir informations en fin de dossier) propose de nombreuses activités pour les classes.
- Créer la maquette d'un habitat du néolithique : maison rectangulaire en bois et torchis.

D'autres ateliers sont possibles mais nécessitent la présence d'un animateur comme le débitage de la pierre, le travail du cuir, la chasse au propulseur ou apprendre à faire du feu selon les techniques préhistoriques. L'association Archéolithé propose de nombreux ateliers pour les enfants : <http://www.archeolithé.com/>

4. Pour aller plus loin ...

Tous les livres proposés ici sont présents au centre de documentation où vous pourrez les retrouver grâce à la cote indiquée.

a) Ouvrages pour les enseignants

3789 avant J.-C en Bassin parisien : une révolution tranquille au Néolithique, 17 mai-31 décembre 1989, Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, Nemours. 112NEM

François BON, *Préhistoire, la fabrique de l'homme*, Paris, 2009. 110BON

Jean-Paul DEMOULE, *La révolution néolithique en France*, Paris, 2007. 112DEM

Jean-Paul DEMOULE, « ARCHÉOLOGIE », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/archeologie/>

Jean-Paul DEMOULE, « ARCHÉOLOGIE (Archéologie et société) - Histoire de l'archéologie », *Encyclopædia Universalis* [en ligne]. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/archeologie-archeologie-et-societe-histoire-de-l-archeologie/>
Et de nombreux autres articles du même auteur...

Pascal DEPAEPE, *La France du Paléolithique*, Paris, 2009. 112DEP

Emmanuel GHESQUIERE, Grégor MARCHAND, *Le mésolithique en France*, Paris, 2010. 112GHE

P. HERVE, H. MEYER-ROUDET, P. RODRIGUEZ, P. SOULIER, *Pré-histoires, 150 ans d'Archéologie en Val d'Oise*, Condé-sur-Noireau, 2004. 112.031MAD

Jean-Pierre MOHEN, *Les Mégalithes, Pierres de mémoire*, Paris, 2007.

Jacques JAUBERT, *Préhistoires de France*, Bordeaux, 2011. 112JAU

Anne-Sophie LECLERC, *Préhistoire en Ile-de-France, Les collections du Musée départemental de Préhistoire d'Ile-de-France*, Nemours, 2008. 112LEC

Anne-Sophie LECLERC, *Préhistoire d'Ile-de-France*, 1998. 112LEC

André LEROI-GOURHAN, *Dictionnaire de la préhistoire*, Paris, 1988. 100.099LER

Michel ORLIAC, « MÉSOLITHIQUE », *Encyclopædia Universalis* [en ligne] : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/mesolithique/>

Denis VIALOU, *Au cœur de la préhistoire, chasseurs et artistes*, Paris, 2006. 110VIA

Pour une approche plus complète du musée :

Cécile SAUVAGE, Melaine LEFEUVRE, *Archéa, Archéologie en Pays de France, le guide*, Roissy Porte de France, 2011. 937ARC

b) Ouvrages pour les élèves

La revue « Arkéo Junior, à la découverte de l'archéologie », éditions Faton

Karine DELOBBE, *L'homme préhistorique*, Bonjour l'histoire, 2003. 100DEL

Philippe DE CARLOS, *Le Dico de l'archéologie*, Paris, 2006. 801CAR

Francis DIEULAFAIT, *Copain de l'archéologie*, Milan, 199.

William LINDSAY, *La vie avant l'histoire*, Gallimard, Singapour, 1994. Dans la même collection : *Les premiers hommes*, Singapour, 1988. 100GAL

Philippe NESSMAN, *L'archéologie, Kézako ?*, 2006. 801NES

Marylène PATHOU-MATHIS, *La préhistoire*, avec le film « *Sur la Terre de nos ancêtres* », BBC Fleurus, 2008. 100PAT

Romain PIGEAUD, *Le dico de la préhistoire*, 2005, Paris. 100PIG

Colette SWINNEN, *La préhistoire à petits pas*, Actes Sud, Inrap, 2008. 100SWI

c) Sites web

<http://www.musee-prehistoire-eyzies.fr> : site du musée national de la Préhistoire aux Eyzies. Des frises chronologiques, des explications sur l'archéologie permettent de répondre à vos questions.

<http://www.hominides.com/> : site très complet sur la préhistoire : chronologies, théories, biographies, lieux à visiter etc.

<https://www.pole-prehistoire.com/> : site du pôle international de la préhistoire. Il permet de se tenir au courant des actualités autour de la préhistoire. La section « Découvrir la Préhistoire » propose des thèmes variés qui peuvent intéresser les enfants, celui sur les animaux par exemple.

<https://archeologie.culture.fr/tautavel/fr> : site du ministère de la Culture et de la Communication portant sur les découvertes faites à Tautavel et sur les modes de vie au Paléolithique.

<https://www.valdoise.fr/53-archeologie.htm> : ce site donne des ressources sur l'archéologie dans le Val-d'Oise.

<http://www.inrap.fr/> : actualités des fouilles préventives, ressources multimédias diverses.

d) Lieux franciliens à visiter en lien avec la préhistoire

- **Musée départemental de Préhistoire d'Île-de-France**

48, rue Étienne DAILLY- 77 140 Nemours <https://www.musee-prehistoire-idf.fr/fr>

Tél. : 01 64 78 54 80 / Fax : 01 64 78 54 89 / prehistoire@cg77.fr

Sont présentées les découvertes faites sur le site de Pincevent lors des fouilles menées par André Leroi-Gourhan. De plus, on peut découvrir ossements et silex surtout pour le Paléolithique et le Mésolithique et des objets provenant des tombes pour le Néolithique.

- **Musée d'Archéologie nationale et Domaine national de Saint-Germain-en-Laye**

Château 78105 Saint-Germain-en-Laye

Tél : 01 39 10 13 00 / <http://www.musee-archeologienationale.fr>

Découverte des collections archéologiques nationales du Paléolithique à l'époque carolingienne.

- **Musée archéologique du Val d'Oise**

4, place du Château — 95450 Guiry-en-Vexin - Tél : 01 34 67 45 07

<https://www.valdoise.fr/608-le-musee-archeologique-departemental-du-val-d-oise.htm>

Objets archéologiques trouvés dans le Val d'Oise de la préhistoire à l'époque moderne.

- **Archéosite de la Haute-Île**

L'entrée du Parc est située à Neuilly-sur-Marne Avenue Jean Jaurès - Route Nationale RN 34

Tel : 01 43 93 98 42 - <http://www.seine-saint-denis.fr/>

Un espace de recherche, d'expérimentation et de restitution au sein du Parc départemental de la Haute-Île pour mieux comprendre la vie des hommes qui occupèrent le site au fil du temps. ». Des visites-découverte ainsi que des ateliers sont organisés pour les classes.

- **Musée de l'Homme**

17 Place du Trocadéro 75016 Paris <https://www.museedelhomme.fr/>

Son exposition permanente, la Galerie de l'homme, s'attache à présenter le genre humain dans toute sa diversité anthropologique et culturelle. Elle présente notamment des objets préhistoriques.

- **Muséum national d'Histoire naturelle – Grande Galerie de l'Evolution**

Jardin des Plantes - 36, rue Geoffroy Saint Hilaire 75005 Paris <http://www.mnhn.fr/>

Découverte des animaux préhistoriques dans la Grande Galerie de l'Evolution et Galeries de Paléontologie et d'Anatomie comparée

5. Venir à Archéa avec sa classe

Le service des publics conçoit des projets avec des classes et des centres de loisirs et accueille de nombreux groupes d'enfants et de jeunes sur les différents sites d'ARCHÉA. De nombreuses animations sont proposées pour découvrir l'archéologie et l'histoire à travers les collections du musée.

Chaque visite du musée est couplée avec la découverte d'un aspect des collections ou de l'archéologie par le biais d'une expérimentation ou d'une manipulation. Une salle pédagogique de 60 m², entièrement équipée, est dédiée exclusivement à ces animations. Les offres pédagogiques s'étendent de la maternelle à la terminale, voire aux étudiants de licence. Les tarifs pratiqués prennent la forme de forfaits « tout-compris », visite animée par un médiateur + atelier pour une demi-journée.

Le service des publics se tient à disposition des enseignants souhaitant monter un projet pédagogique avec sa classe sur le thème de l'archéologie, de l'histoire et du patrimoine.

Activités par niveau de classe

Pour chaque niveau de classe, des animations sont proposées à un niveau adapté : pour les classes de cycle 2, la formule pour un après-midi comprend 2 modules allant d'1/2h à 1h chacun en fonction du temps d'attention des élèves. Chaque module peut être choisi parmi les thèmes suivants : matières, poterie, puzzle, costume mérovingien, animaux...

Pour les classes primaires de cycle 3, des animations d'une durée de 2h sont proposées sur le thème de la chronologie, des différentes périodes, du textile, du costume, du jeu, de la fresque...

Modalités et tarifs

Les groupes scolaires sont accueillis au musée du mardi après-midi au vendredi matin de 9h30 à 12h et de 13h30 à 17h00.

Toutes les animations durent une demi-journée, incluant une visite de l'exposition et une animation avec un médiateur. Elles sont facturées sur la base d'un forfait tout compris.

Tarifs pour les groupes jeune public :

- 30 € la visite-atelier par demi-journée pour les classes venant d'une commune de la Communauté d'agglomération Roissy Pays de France ;
- 40 € la visite-atelier par demi-journée hors Roissy Pays de France

Les réservations se font auprès de l'accueil du musée **par téléphone au 01 34 09 01 02 du mardi au vendredi de 9h30 à 12h et de 13h30 à 18h**

Les réservations pour des visites jusqu'à la fin des vacances d'hiver s'effectuent à partir du début septembre (sauf projet pédagogique spécifique). Les réservations pour des visites du après les vacances d'hiver, s'effectuent à partir du début janvier (sauf projet pédagogique spécifique).

Adresse du musée :
56 rue de Paris 95380 Louvres
Téléphone : 01 34 09 01 02

Pour contacter le service des publics : 01 34 09 01 09 / 01 10 / 29 40
archea-info@roissypaysdefrance.fr

Un grand merci à Jean-Luc Rieu du service des publics du musée de Préhistoire d'Île-de-France pour sa relecture et ses corrections.

Texte et mise en page : Clémence Grimal
Crédits photos sauf mentions : Jean-Yves Lacôte
Illustrations : Matthieu Appriou

ARCHÉA

Archéologie
en Pays de France